



L'extension de la Faculté de Médecine Paris-Saclay

De nouveaux locaux pour la Faculté de Médecine au Kremlin-Bicêtre

► pages 2 et 3

Le pôle solidaire de l'Université Paris-Saclay

Des associations s'installent sur le campus de Bures-sur-Yvette - Orsay - Gif-sur-Yvette

► pages 4 et 5



Bâtiment Bréguet

Rénovation du bâtiment Bréguet de CentraleSupélec

► page 6

L'Echappée verte du jardin botanique de l'Université Paris-Saclay

► pages 7 à 10

Les projets de l'Université et le Campus Paris-Saclay en bref

► pages 11 et 12

L'extension de la Faculté de Médecine Paris-Saclay, un phare pour la recherche médicale

Au Kremlin-Bicêtre, la Faculté de Médecine Paris-Saclay investit de nouveaux locaux en face de son bâtiment historique. Entretien avec Didier Samuel, Doyen de la Faculté de Médecine.

Newsletter Campus & Patrimoine – En quoi consiste le projet d'extension de la Faculté de Médecine et quels sont ses enjeux ?

Didier Samuel – Le projet d'extension de la Faculté de Médecine consiste en la création d'un nouveau bâtiment de 7 000 m² dédié à la recherche à proximité immédiate du bâtiment actuel, dans l'enceinte de l'hôpital Bicêtre. Cette opération a un triple enjeu : étendre les surfaces de la Faculté de Médecine qui est à l'étroit dans ses 14 000 m², doter la recherche en médecine de véritables locaux modernes et augmenter la visibilité et le rayonnement de la Faculté de Médecine. L'extension comprend notamment un auditorium de 300 places qui va nous permettre d'organiser des séminaires et des enseignements post-universitaires, et qui sera un véritable lieu d'accueil et d'échange. Le nouveau bâtiment a donc un rôle scientifique de soutien et de développement de la recherche, mais aussi celui d'être un phare pour la Faculté de Médecine. Aujourd'hui, les équipes de la Faculté sont impatientes

d'investir ces locaux que nous attendons depuis très longtemps.

Ce projet ouvre également la voie à une rénovation du bâtiment actuel de la Faculté de Médecine, financée dans le cadre du CPER 2022 – 2027¹. Avec l'installation d'équipes de recherche dans le nouveau bâtiment, nous libérons 2 500 m² de surfaces qui seront réemployées pour augmenter les espaces d'enseignement et doubler les salles de simulation qui sont en plein essor. Le projet inclut également la réhabilitation des amphithéâtres. Dans le même temps, nous rénovons avec le CROUS l'espace attenant à l'actuel lieu de restauration pour doter la Faculté d'un espace restauration – coworking qui va nettement améliorer le cadre de vie et les conditions d'enseignement, et nous agrandissons la bibliothèque universitaire. Ces trois opérations immobilières accompagnent le dynamisme de l'enseignement et de la recherche de la Faculté.

1 Contrats de plan État – Région. Voir Newsletter Campus & Patrimoine n° 46 – janvier 2022 www.bit.ly/news-campus-patrimoine

NC&P – Pourquoi la Faculté de Médecine a-t-elle eu besoin d'augmenter ses surfaces ?

DS – Nous disposons jusque-là de peu de surfaces de recherche, dans des locaux anciens et peu adaptés. Le projet initial était donc d'offrir aux chercheurs un véritable espace de recherche moderne et aux normes actuelles, avec un auditorium permettant d'organiser des séminaires dans de bonnes conditions. Ce projet accompagne la volonté de la Faculté de Médecine de développer la recherche médicale, dans la dynamique de l'Université Paris-Saclay.

En outre, la Faculté de Médecine explose aujourd'hui ses surfaces d'enseignement. Avec l'augmentation des promotions étudiantes, l'universitarisation des formations de santé (étudiant-es en soins infirmiers, en manipulation radio, en kinésithérapie...), le développement de la formation continue, l'arrivée d'une partie de la PASS², les promotions ont triplé ces vingt dernières années.

2 Parcours d'Accès Spécifique Santé, une des voies permettant l'accès aux études de santé.



Kremlin-Bicêtre



© UPSaclay

L'essor de la formation par simulation nécessite également d'accroître les surfaces dédiées. Nous avons donc besoin d'une augmentation rapide des locaux de la Faculté.

NC&P - Qui va occuper le nouveau bâtiment ?

DS - L'extension de la Faculté de Médecine accueillera essentiellement les équipes de recherche de l'UMR 1184 et de l'UMR 1185 déjà sur le site de la Faculté au Kremlin-Bicêtre, ainsi qu'une équipe de l'UMR 999 actuellement localisée à l'hôpital Marie Lannelongue. Nous sommes en négociation avec une autre équipe rattachée à la Faculté. Pour les surfaces restantes au premier étage, nous avons lancé un appel d'offres visant à accueillir de jeunes équipes de recherche dynamiques. Nous en avons retenu une lors d'une première vague et une seconde vague est en cours.

NC&P - Quelles sont les caractéristiques du nouveau bâtiment ? Quel est votre regard sur le bâtiment d'un point de vue architectural ?

DS - L'extension a été construite dans un espace contraint, très proche du bâtiment actuel et en face du bâtiment principal de l'hôpital Bicêtre, à proximité également de l'autoroute et de la ligne de métro 14 avec sa future gare Kremlin-Bicêtre Hôpital. Surplombant l'autoroute, le bâtiment est visible

d'assez loin, ce qui a l'avantage de donner une visibilité très forte à notre Faculté au sud immédiat de Paris. Les contraintes du terrain lui donnent un outre une forme caractéristique de « virgule » avec des courbures qui lui confèrent une image de souplesse et un certain charme architectural.

À l'intérieur, l'extension se divise en un espace d'accueil ouvert à tous, au rez-de-chaussée, avec l'auditorium et les salles de réunion qui seront un véritable lieu d'échange, et les trois étages dédiés à la recherche, dévolus purement aux chercheurs avec un accès limité.

NC&P - Comment le projet a-t-il été financé ?

DS - L'extension de la Faculté de Médecine a été financée, à travers le CPER 2015 - 2020, par l'État, la Région Île-de-France et le département du Val-de-Marne. L'Université Paris-Saclay a en outre abondé sur ses fonds propres pour pallier des surcoûts liés à des contretemps importants ces dernières années. L'Université et sa présidente ont apporté un soutien politique et financier fort au projet qui sont, pour moi, doyen, un acte politique et un symbole fort. La Faculté de Médecine Paris-Saclay s'investit pleinement dans la construction et la dynamique de l'Université Paris-Saclay.



© UPSaclay

L'Université Paris-Saclay ouvre son pôle solidaire

Au cœur du campus de Bures - Orsay - Gif-sur-Yvette de l'Université Paris-Saclay se crée un pôle solidaire à travers l'installation progressive de plusieurs associations locales et nationales. Entretien avec Hervé Rivières, directeur de la Direction Vie Étudiante et Égalité des Chances (DVEEC).



© UPSaclay

Newsletter Campus & Patrimoine - En quoi consiste le pôle solidaire de l'Université ?

Hervé Rivières - Depuis la crise sanitaire du covid-19, l'Université Paris-Saclay est régulièrement sollicitée par des associations nationales et locales pour des projets solidaires d'aide sociale ou d'aide alimentaire en particulier, ce qui montre une grande préoccupation de tous les acteurs associatifs à l'amélioration des conditions de vie des étudiantes-étudiants. Dans ce contexte, la Direction Vie Etudiante et Egalité des Chances (DVEEC) a mis en œuvre un partenariat avec les Restos du Cœur pour la création d'une antenne sur le campus vallée d'Orsay, en leur fournissant un espace de distribution alimentaire et une salle de stockage au rez-de-chaussée du bâtiment 237 du campus de Bures - Orsay - Gif. Ce bâtiment est en effet en cours de réhabilitation par l'association Cités Caritas pour la création d'un centre d'hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile. Des travaux simples de recloisonnement, de

création de chambres, de sanitaires... sont en cours, financés par Cités Caritas. L'ouverture est prévue à l'été.

L'idée est ensuite née de proposer à l'Agorae Paris-Saclay, épicerie solidaire destinée à nos étudiantes et étudiants et installée actuellement au bâtiment 308 sur le campus vallée d'Orsay, de profiter de la rénovation du bâtiment 237 pour s'y implanter également et bénéficier de locaux plus spacieux et adaptés à ses activités. Ces deux arrivées confirment un pôle solidaire déjà amorcé en 2020 avec l'installation d'un premier centre d'hébergement d'urgence de Cités Caritas et des ateliers vélo solidaire Solicycle au sein des bâtiments 236, 236 bis et 236 ter¹. Ces bâtiments accueillent auparavant des enseignements de la Faculté Jean Monnet et de la Faculté des Sciences du Sport.

Ce projet, porté par Antoine Latreille, vice-président Patrimoine, pour la partie immobilière, et par Anne Guiochon-Mantel, Vice-présidente

¹ Voir Newsletter Campus & Patrimoine n°42 - juin 2020 www.bit.ly/news-campus-patrimoine

Vie universitaire, pour la partie vie universitaire, est en cours de développement. La distribution alimentaire des Restos du Cœur a démarré début avril avec un camion mobile, pour soutenir rapidement les étudiantes et étudiants affectés par la crise ukrainienne. L'association s'est ensuite installée dans les locaux le 21 avril dernier. Une distribution alimentaire, s'adressant à tous les étudiantes et étudiants, et également d'autres personnes qui en auraient besoin, a lieu tous les jeudis après-

Soutenir les associations du pôle solidaire

Bénévolat, dons... Il existe plusieurs manières de soutenir les associations installées au pôle solidaire pour les personnes qui le souhaiteraient. Afin de connaître les besoins et les manières d'agir, contacter : vie.etudiante@universite-paris-saclay.fr

Bures-sur-Yvette



midi. À ce jour, plus de 140 étudiantes et étudiants ont recours à cette aide. L'Agorae Paris-Saclay intégrera ses nouveaux locaux à la fin des travaux, et un food truck social est en cours de mise en place avec l'Ordre de Malte : à partir de septembre, une quarantaine d'étudiantes et étudiants bénéficiaires de l'ASIU² seront invités à un repas social partagé un soir dans la semaine au bâtiment 237. L'objectif, par la suite, est de proposer le même type d'initiative sur d'autres campus qui pourraient accueillir ces dispositifs partenariaux.

Le pôle solidaire constitue d'ores et déjà un espace cohérent, facile à identifier pour ses bénéficiaires et qui peut permettre aux associations de créer des liens voire des projets communs : le centre d'hébergement d'urgence

² Aide sociale individuelle de l'Université

bénéficie déjà de la présence des ateliers solidaires Solicycle qui proposent des formations professionnelles.

NC&P - Comment vivra ce pôle solidaire ?

HR - Au-delà des actions programmées, le pôle solidaire vivra tout au long de l'année avec des événements et peut-être la venue ponctuelle d'autres partenaires. Territorialement, le pôle solidaire se situe sur le campus de la vallée d'Orsay mais nous n'oublions pas pour autant les autres campus. Des actions identifiées « pôle solidaire », de type distribution alimentaire ou repas partagé, sont en construction... Là où le besoin sera identifié. Au-delà d'un espace territorial, le pôle est également un concept au bénéfice de tou-tes les étudiant-es.

NC&P - Ce pôle solidaire est-il destiné à être pérenne ?

HR - Les associations bénéficient de conventions prévoyant une autorisation d'occupation temporaire des locaux pour une période de trois ans, à titre gratuit. Les bâtiments 236 et 237, des préfabriqués pour lesquels aucune véritable opération de rénovation n'est envisageable, sont voués à la destruction dans le cadre d'un projet de réaménagement de l'entrée de Bures de l'Université, mais les projets et l'offre de service du pôle solidaire ont vocation à être pérennisés.

Réaménagement de l'entrée du campus

Un projet de réaménagement de l'entrée du campus de l'Université Paris-Saclay côté Bures-sur-Yvette est en cours de réflexion, conjointement avec la mairie de la ville. Une consultation sera mise en place pour déterminer la future programmation du secteur : logements, lieux de vie... Ce réaménagement se fera sans aucune nouvelle artificialisation des sols, avec une réutilisation ou une destruction de bâtiments existants. Les préfabriqués 236 et 237, dont la structure ne permet pas une rénovation pérenne, sont ainsi destinés à être détruits.



Le bâtiment Bréguet fait peau neuve

Accueillant désormais la présidence de l'Université Paris-Saclay, le bâtiment Bréguet de CentraleSupélec fait l'objet d'une opération de rénovation. La *Newsletter Campus & Patrimoine* passe en revue le contexte, les enjeux et les grands principes de ce projet d'importance.

Installé en 1974 sur le plateau de Moulon, le bâtiment Bréguet, dédié alors à Supélec, constitue la première pierre du campus giffois de CentraleSupélec, née en 2015 de la fusion de l'École Centrale Paris et de Supélec. En 2017, l'arrivée des bâtiments Bouygues et Eiffel complète la création d'un campus au visage très différent de celui de 1974, articulé autour de cet espace public qu'est le Carré des Sciences. L'âge avancé du bâtiment Bréguet justifie d'autant plus des travaux d'envergure dans ce contexte de fusion des deux écoles au cœur d'un quartier en plein développement, et l'accueil en ses locaux de la présidence de l'Université Paris-Saclay.

« Nous parlons plutôt d'une transformation, indique Pauline Giboin, Directrice adjointe des services techniques à CentraleSupélec. Les grands enjeux de ce projet sont de faire renaître le bâtiment Bréguet, en respectant son architecture d'origine très haute, de faire campus avec une unité de lieu et d'échange entre les trois bâtiments, et de s'ouvrir à différents publics : enseignement et recherche, mais également la présidence de l'Université Paris-Saclay et les entreprises. »

Sur une surface de 36 000 m² (surface de plancher), le projet comprend un volet dédié à la recherche, avec le regroupement des laboratoires GeePS et la présence des laboratoires L2S et SONDRÀ, un pôle enseignement avec des amphithéâtres et salles de cours adaptées aux nouvelles pédagogies, ainsi que des espaces de vie de campus tels que lieux de restauration et locaux associatifs. Le bâtiment Bréguet accueille également depuis 2021 la présidence de l'Université Paris-Saclay. Et le projet de transformation prévoit de consacrer 6 000 m² (surface de plancher) à l'accueil d'entreprises et de *scale-up*. « On retrouvera dans Bréguet les grands principes des bâtiments Eiffel et Bouygues, explique Pauline Giboin : densité et hybridation comme axe structurant, sérendipité comme posture, flexibilité des moyens, modularité et diversité des espaces et des activités, dimensionnement avec sobriété. »

Dans le cadre de cette réhabilitation, le bâtiment sera entièrement désamianté et curé, avec des travaux visant à améliorer ses performances énergétiques et ses qualités d'usage ; il fera également l'objet d'un projet

d'urbanisme pour repenser le lien entre les trois bâtiments du campus, ainsi qu'avec les résidences étudiantes qui les entourent. Ce chantier conséquent nécessitera de délocaliser temporairement les activités pendant la phase de travaux.

Financée par la Région Île-de-France dans le cadre du CPER 2022 - 2027¹, la Fondation CentraleSupélec, l'État dans le cadre du PIA², le Département de l'Essonne et des fonds propres de CentraleSupélec, l'opération, réalisée en marché global de performance, est en cours de lancement : les candidats ont été notifiés début juin, et entrent désormais en période de dialogue compétitif à l'issue de laquelle un seul d'entre eux sera sélectionné. Après cette phase et un an d'affinage du projet, les travaux pourront commencer. L'objectif est d'ouvrir un bâtiment Bréguet rénové en septembre 2026, à l'arrivée de la ligne 18 du Grand Paris Express.

¹ Contrats de plan État – Région. Voir *Newsletter Campus & Patrimoine* n° 46 – janvier 2022 www.bit.ly/news-campus-patrimoine

² Programme d'investissements d'avenir



© Christophe PEUS / UPSaclay



Platanthera chlorantha (orchidée indigène) dans la prairie du Pinetum (campus vallée)

Le jardin botanique de l'Université Paris-Saclay cultive sa différence

Le Service Environnement et Paysages mène une politique de gestion différenciée et écologique afin de faire cohabiter accueil du public et préservation de la biodiversité au sein du Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay.

Dans le milieu universitaire, il est une rareté qui s'apprécie tout au long de l'année. Le jardin botanique de l'Université Paris-Saclay propose une découverte du monde végétal à travers ses riches collections botaniques et ses milieux semi-naturels variés. En charge de sa gestion, le Service Environnement et Paysages - rattaché à la Direction de l'Aménagement du Patrimoine et de l'Immobilier - s'applique à entretenir cette diversité écologique à travers sa politique de gestion différenciée. Avec plus de 160 hectares

actuellement, le périmètre du jardin se déploie sur les campus vallée et plateau à la croisée des trois communes de Gif-sur-Yvette, Bures-sur-Yvette et Orsay offrant un cadre de vie, de travail et de passage à de nombreux usagers mais aussi à une faune et une flore à préserver.

Le plan de gestion du site procède d'une réflexion globale, raisonnée et évolutive sur les spécificités propres à chaque espace du jardin selon leur usage, leur fréquentation

ou leur intérêt écologique. L'accueil du public, la mise en valeur des collections botaniques et la préservation de la flore et de la faune indigènes constituent autant de problématiques à investir. La diversité des modes de gestion ouvre alors un éventail de pratiques d'entretien plus ou moins interventionnistes. Les milieux herbacés offrent pour exemple un panorama diversifié. Si la tonte régulière des pelouses aux abords des cheminements et



À partir de juillet 2022, la lettre *L'Echappée verte*, du Service Environnement et Paysages de la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier, rejoint la *Newsletter Campus & Patrimoine* ! Elle traite des actualités du jardin botanique de l'Université Paris-Saclay, situé sur le campus de Bures-sur-Yvette - Orsay - Gif-sur-Yvette, mais également de sujets plus vastes autour de la gestion des espaces verts et de la politique environnementale de l'Université.



Prairie en fauche tardive et chemin tondu

Orsay - Bures - Gif / Jardin botanique

Ecopâturage sur les bords de l'Yvette (campus vallée)



► ► ► du bâti accompagne les déplacements des usagers à travers le site, les espaces traités en fauche tardive - pratiquée une fois l'an à la fin de l'été (avec exportation de la matière) - comme à l'Arboretum de collection (arrière du bâtiment 360, Campus vallée) ou à la collection de Chênes (bâtiment 499, Campus vallée), privilégient la préservation des cycles de reproduction de la flore et de la faune.

Chaque champ d'activités des 14 agents qui composent le Service Environnement et Paysages se réfléchit selon le même principe. Le désherbage des massifs se fait moins sélectif en accueillant une flore

indigène à redécouvrir. La taille des arbres et arbustes se fait raisonnée. Avec l'aide d'un étudiant apprenti de Licence Ecopur de la Faculté des Sciences, le service s'est récemment doté d'un outil de Système d'Information Géographique afin de disposer d'une ressource informatisée et géolocalisée. Il en résulte une cartographie des unités de gestion et de leurs techniques d'entretien associées.

Quels que soient le degré et le type d'intervention des équipes sur un espace donné, la recherche de méthodes plus écologiques est toujours privilégiée. Le paillage des massifs favorise la bonne activité

des micro-organismes du sol tout en limitant l'évaporation de l'eau par forte chaleur. L'écopâturage (chèvres et moutons) remplace l'usage d'outils thermiques pour la tonte de certaines zones et permet en outre des économies de fonctionnement. Cet engagement se retrouve également dans l'interdiction de l'emploi de produits phytosanitaires sur le site depuis près de dix ans.

Abritant une partie des collections végétales du Jardin (cactées, fougères, plantes carnivores, orchidées...), la serre botanique du bâtiment 365 poursuit ce travail en intérieur à travers son programme de lutte biologique intégrée. Afin de réguler les populations de ravageurs (pucerons, cochenilles), les agents ont recours aux insectes auxiliaires (chrysopes...). Un élevage de coccinelles (*Cryptolaemus montrouzieri*) permet même de pouvoir s'adapter au plus près à la demande.

Pour certains aspects spécifiques de gestion, le Service Environnement et Paysages travaille en partenariat avec des organismes extérieurs comme le SIAVHY - Syndicat Intercommunal de l'Aménagement de la vallée hydraulique de l'Yvette - pour la gestion de l'Yvette et de ses abords mais également l'Office National des Forêts. Si le service bénéficie de l'expertise d'une équipe dédiée au Patrimoine arboré, l'ONF prend en effet en charge la gestion des boisements classés de l'Université. Engagé par convention, l'établissement public suit un plan d'aménagement concerté conclu pour une durée de 20 ans. Le dernier en date couvre la période 2004-2023 et comporte un volet « feuillus » et un volet « résineux » selon la composition des parcelles présentes sur les 60 hectares de boisements.

Internes ou externes, tous ces acteurs visent les mêmes objectifs : préserver et enrichir la biodiversité floristique et faunistique du site, réduire les pollutions et générer des flux dynamiques (recyclage des déchets) dans une optique de développement soutenable, politique inscrite dans la charte de l'Université Paris-Saclay depuis juillet 2021.

Des coupes pour éclaircir

En charge de l'entretien des Espaces Boisés Classés de l'Université Paris-Saclay, l'ONF exécute des coupes d'entretien selon un calendrier de gestion défini.



Parcelle boisée après éclaircissement à proximité du bâtiment 505 (campus plateau)

Pratiquées à intervalles réguliers par l'Office National des Forêts sur ses parcelles en gestion, les coupes d'amélioration visent à éclaircir les boisements en diminuant la densité arborée. Les forestiers sélectionnent ainsi les arbres les mieux développés et éliminent ceux présentant des défauts afin de permettre aux premiers de poursuivre leur vie sans trop de concurrence.

Quatre parcelles boisées situées dans le secteur des bâtiments 505 et de Polytech au sein du campus plateau Paris-Saclay sont ainsi passées en coupe d'amélioration à l'hiver 2022.

La sélection opérée par l'ONF a également visé à assurer la sécurité des cheminements créés par le passage des usagers à travers les

boisements en dégagant les accès et en abattant les arbres penchés.

Les coupes ont par ailleurs ciblé des châtaigniers « secs » victimes d'une maladie cryptogamique, l'encre, qui se propage largement en Île-de-France du fait du changement climatique. Dénommée ainsi à cause des suintements noirâtres qu'elle provoque sur la base du tronc, elle est provoquée par l'attaque de champignons du genre *Phytophthora* qui endommagent selon les espèces le collet ou les racines. À cela s'ajoutaient des arbres dépérissant impactés par des travaux d'aménagement de voirie à proximité du périmètre boisé.

Afin de limiter les perturbations de la faune et de son milieu, les opérations d'abattage, de tirage et de débardage

ont été effectuées de janvier à avril (travail sur sol ressuyé, respect de la période de nidification des oiseaux).

Cette campagne d'abattage a concerné 1 205 tiges d'un diamètre moyen de 26 cm pour un volume de matière de 330 m³. La récolte sera valorisée en bois de chauffage pour les troncs de moins de deux mètres, les grumes de longueur supérieure, notamment de chêne, serviront de bois de sciage et de charpente. La vente, qui représente un total de 7 000 euros, revient à 90 % dans le budget de fonctionnement de l'Université, les 10% restants servant à l'ONF à financer ses différentes prestations (expertise, diagnostic sanitaire, marquage des arbres...).

Les prochaines visites au jardin botanique de l'Université Paris-Saclay

Chaque année, le Jardin botanique, situé sur les campus plateau et vallée dans les communes de Gif-sur-Yvette, Bures-sur-Yvette et Orsay, propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.



Floraisons au Biotope méditerranéen
(en contrebas du bât. 301, campus vallée)

Tous les jeudis après-midi, de mars à juin puis de septembre à novembre, un guide vous présente le jardin sous des angles variés. À ces visites régulières s'ajoutent d'autres événements ponctuels certains week-ends.

Les visites à venir (sur réservation obligatoire) :

- **8 septembre 2022** : Visite du jardin I - Historique, jardins orientaux, Biotope méditerranéen (RDV à 13h45, entrée Bât. 302)
- **15 septembre** : Visite du jardin II - Initiation à la botanique (RDV à 13h45, entrée du bât. 365, Serre botanique)
- **17 septembre** : « L'Art botanique à travers l'histoire » dans le cadre des Journées du Patrimoine (RDV entrée bât. 365, Serre botanique)

Renseignements et réservations :

parcbotanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Plus d'informations : www.bit.ly/jardin-botanique-upsaclay

Zoom sur... le *Sequoia sempervirens*

Famille : Cupressaceae

Genre espèce : *Sequoia sempervirens*

Nom français : Sequoia toujours vert, séquoia à feuilles d'if

Nom Anglo-saxon : Coast redwood

Localisation : arrière du bât. 490 (campus vallée Paris-Saclay)

Aussi appelé arbre du boxeur, en référence à son écorce spongieuse, le séquoia à feuilles d'if tient son nom du chef amérindien Sequoyah inventeur du syllabaire Cherokee. Considéré comme le centre du monde par la tribu Tolawa, au nord de la Californie, il y est vénéré pour son rôle protecteur. Avec ses 115,55 mètres de haut, le séquoia à feuilles d'if détient aujourd'hui le record de l'arbre le plus grand du monde d'où parfois son rapprochement avec le titan Hypérion « celui qui va au-dessus » dans la mythologie grecque. Originaire des bandes côtières de la Californie, cet arbre arrive en France après les années 1850. Il sera planté sur l'ensemble du territoire, devenant parmi les plus hauts arbres d'Europe. À ne pas confondre avec son cousin le séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum*), le séquoia à feuilles d'if affectionne les zones de mi-ombre fraîches. Il puise jusqu'à 40 % de ses besoins en eau dans le brouillard persistant. Pour le reconnaître, il existe un moyen simple : son feuillage se compose d'aiguilles et non d'écaillés. Son bois rouge s'avère très solide et imputrescible, des qualités qui lui ont valu une surexploitation.



Sequoia à feuilles d'if (arrière du bât 490, campus vallée)

Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Date fin	Etape en cours	Voir N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Extension de la Faculté de Médecine	Construction	6 960 m ²	2022	Les travaux de l'extension de la Faculté de Médecine ont été réceptionnés en juin. Les déménagements ont lieu cet été.	49
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Réhabilitation	3 500 m ²	2027	La programmation de la réhabilitation partielle de la faculté de Médecine s'achève. Les études de conception se dérouleront en 2023.	46
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
IJCLab	Rénovation	9 900 m ²	2022	Les travaux de réhabilitation intérieure du bâtiment 104 pour le pôle santé de l'IJCLab démarreront prochainement. La réhabilitation du bâtiment 200 est achevée.	46
Rénovalo : 425	Rénovation	6 032 m ²	2022	Les travaux de rénovation du bâtiment sont en cours. La livraison du bâtiment 425 réhabilité est prévue pour l'automne 2022.	45
					
AFLD	Rénovation	2 660 m ²	2023	Les travaux de réhabilitation du bâtiment 409 se poursuivent. Le laboratoire d'analyses de l'AFLD doit s'installer dans ses locaux rénovés au deuxième trimestre 2023.	37
Plan de relance Bât 337, 450, 452	Rénovation énergétique et Ad'AP	1882 m ² 2637 m ² 1794 m ²	2023	Les travaux sont notifiés et sont prévus sur 2022 et 2023.	44
Réseau de chauffage	Mise en conformité	-	2023	Les travaux pilotés par la DAPI et le STIL ont débuté fin 2019 pour se finir en 2023.	-
Galeries techniques	Rénovation	-	2025	Les études de conception sont en cours. Les travaux auront lieu de fin 2022 à 2025.	-
Bâtiments 360, 362 et 425	Réhabilitation	-	2025	La programmation de la réhabilitation des bâtiments 360,362 et 425 (partielle) a démarré.	46
Quartier du Belvédère					
Géologie des environnements de surface (1 ^{ère} tranche)	Rénovation	6 050 m ²	2023	La conception de cette opération de rénovation du bâtiment 504 est en cours.	-
Plateau de Moulon					
Pôle Biologie - Pharmacie - Chimie	Construction	85 000 m ²	2022	La livraison du site Henri Moissan a eu lieu en juin 2022 ; les déménagements auront lieu cet été et au début de l'automne. Pour un suivi quotidien du chantier : www.bit.ly/timelapse-BPC .	43
Lumen Learning Center	Construction	10 000 m ²	2022	Les travaux du Lumen se poursuivent. L'ouverture du Learning Center est attendue pour la fin de l'année 2022.	44
Complexe omnisports universitaire de Moulon	Construction	-	2021	La livraison du Complexe Omnisports Universitaire de Moulon a eu lieu en juin dernier. Les déménagements sont en cours. Les premiers enseignements démarreront à la rentrée 2022.	48
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation	-	2026	Les études de programmation s'achèvent. Le début des études de conception est prévu pour 2023.	46
Quartier de Corbeville - Palaiseau					
Campus AgroParisTech-INRAE	Construction	64 500 m ²	2021	Le Campus Agro Paris-Saclay a été réceptionné en avril dernier.	40
Complexe sportif de Corbeville	Construction	4 860 m ²	2023	Les travaux du futur complexe sportif de Corbeville démarrent. La livraison des terrains de sports extérieurs est attendue pour la rentrée 2022, celle du complexe sportif en lui-même pour la rentrée 2023.	45

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Saclay : www.bit.ly/projets-immobiliers
 Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Saclay : www.infochantiers.universite-paris-saclay.fr/

Le Campus Paris-Saclay en bref

Les lanceurs de la ligne 18 sont opérationnels

La construction de la ligne 18 du Grand Paris Express, aérienne sur le plateau de Saclay, avance progressivement : les deux lanceurs nécessaires à l'assemblage du tablier du viaduc, constitués de deux poutres de 105 mètres de long pour un poids total de 500 tonnes, ont été levés et installés en mars et en mai dernier. Ils sont désormais prêts à assembler pièce par pièce le tablier du viaduc sur plus de six kilomètres, reliant les trois gares aériennes de la ligne qui desservent le campus Paris-Saclay : Palaiseau, Orsay – Gif et CEA Saint-Aubin. Une vidéo en ligne permet de visionner le levage du premier lanceur, sur le chantier de la future gare Orsay – Gif :

www.bit.ly/lanceur-ligne18



D2Grids, un projet pour développer un réseau de chaleur intelligent

Les nouveaux bâtiments du campus Paris-Saclay sont majoritairement raccordés au réseau d'échange de chaleur et de froid de Paris-Saclay, doté d'un système de gestion intelligent et basé sur la géothermie, une énergie locale à plus de 60% renouvelable. Avec ce réseau, le campus Paris-Saclay est désormais un site pilote du projet européen D2Grids, visant à développer des réseaux de chaleur et de froid de 5^e génération, à savoir intelligents. Une expérimentation est ainsi en cours sur 70 logements étudiants du plateau de Saclay, grâce au volontariat des étudiant-es concerné-es : elle vise à piloter à distance le chauffage afin d'en diminuer la consommation. Plus d'informations :

www.bit.ly/d2grids-paris-saclay



Un jumeau numérique pour l'agglomération Paris-Saclay

Avec le projet *Decarbonized City*, partenariat entre acteurs privés, institutionnels et collectivités territoriales, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay s'est dotée d'un « jumeau numérique », une réplique virtuelle des 27 communes qui composent son territoire. L'objectif ? Tester des scénarios et des solutions autour de futurs projets d'aménagement pour déterminer leur impact énergétique, et ainsi améliorer l'efficacité énergétique du territoire. Cet outil, conçu à base de données accessibles en open data mais également de données fournies par la communauté d'agglomération, doit aider à la prise de décision des élus en matière de politique énergétique. Par la suite, il pourrait également être décliné sur des thèmes comme la mobilité ou le logement.

Plus d'informations :

www.bit.ly/decarbonized-city

Recevoir la Newsletter Campus & Patrimoine par mail :
www.bit.ly/campus-et-patrimoine

